

Musique

Le MuPop de Montluçon au rythme de la batterie avec l'exposition « Roll and Swing »

MONTLUÇON **LOISIRS** ART - LITTÉRATURE EXPOSITION ALLIER

Publié le 09/06/2017



Le commissaire de l'exposition, Philippe Nasse, a effectué pendant une dizaine d'années des recherches sur l'origine des batteries en France. © SALESSE Florian

Avec l'exposition « Roll and Swing », visible du 1^{er} juillet au 31 décembre, le MuPop s'intéresse à la naissance de la batterie en France. Une quarantaine d'instruments rares seront présentés.

La nouvelle exposition du MuPop, consacrée à la batterie, est en cours de montage. Nous avons pu visiter les coulisses de la préparation, avant l'ouverture au grand public prévue le 1^{er} juillet.

• Pourquoi une exposition sur la batterie ?

Éric Bourgougnon, le conservateur du MuPop, en convient : « Si on demande aux Montluçonnais sur le boulevard de Courtais de nous donner des noms de batteurs, on n'aura pas beaucoup de réponses. » C'est un peu pour cela que l'idée est venue de consacrer une exposition temporaire à cet instrument de

l'ombre, peu utilisé dans les orchestres à la qualité d'un groupe. « Un dicton dit qu'il n'y a pas de bons orchestres, il n'y a que de bons batteurs », illustre Philippe Nasse, le commissaire de l'exposition.

Ce site utilise des cookies

Ces cookies permettent de proposer un meilleur contenu éditorial et publicitaire. En fermant ce bandeau ou en poursuivant votre navigation, vous consentez à leur utilisation sur ce site. [En savoir plus](#)





PUBLICITÉ

inRead invented by Teads

Le MuPop cherchait également à varier ses expositions temporaires, après celles consacrées à Michel Polnareff en 2015 et au disco en 2016. « On ne peut pas se pencher que sur des biographies ou des répertoires, sous peine de lasser le public », estime Éric Bourgougnon.

- **Que verra-t-on dans cette exposition ?**

Que verra-t-on dans cette exposition ? Des batteries évidemment. Il y en aura une quarantaine, qui constitueront « la première exposition de cette nature en Europe », affirme Philippe Nasse. L'histoire de l'instrument, qui fête ses cent ans d'existence, sera retracée de la fin du XIX^e siècle aux années 1960.



PUBLICITÉ

inRead invented by Teads

« Notre idée était de mettre l'homme au cœur de cette exposition, poursuit Philippe Nasse. On reproche souvent aux musées de ne pas raconter les histoires qui vont avec les objets présentés. On a fait attention à cela. » «

Cette exposition raconte l'histoire du XX e siècle à travers un instrument », estime de son côté Éric Bourgougnon.



Il y aura évidemment quelques pièces rares, dont certaines n'ont jamais été présentées. Et des modèles mythiques, comme la fameuse Ludwig Black Oyster, rendue célèbre par Ringo Starr, qui trônera dès l'entrée de l'exposition. Le modèle qu'utilisait le batteur des Beatles a été vendu 2,2 millions de dollars aux enchères en 2015 !

A lire aussi : [Le prix d'entrée au Mupop va baisser](#)

L'exposition présentera trente-cinq films sur une vingtaine d'écrans. Certains remontent à 1928, au tout début du cinéma parlant. « On voit et on entend des batteurs jouer, ce sont des documents exceptionnels », affirme Philippe Nasse.

Une quarantaine de points d'écoute seront dispersés dans l'exposition. On pourra notamment y écouter des enregistrements du début du XXe siècle où l'on entend « le premier solo de batterie ». Trois écrans tactiles seront également proposés.

PUBLICITÉ

[inRead](#) invented by Teads

Des ateliers, dont le programme n'est pas encore tout à fait calé, accompagneront l'exposition.

• **Comment cette exposition a-t-elle été montée ?**

Comment cette exposition a-t-elle été montée ? De manière « officieuse », Philippe Nasse et Éric Bourgougnon y travaillent depuis 2010. « Trois ou quatre » batteries qui seront présentées à partir du 1 er juillet appartiennent au MuPop. Les autres ont été confiées par des privés. La famille Bergerault a notamment fait confiance au musée montluçonnais en prêtant quelques modèles imaginés par Albert Bergerault, inventeur des batteries automatiques et créateur d'une entreprise installée en Touraine depuis 1926.

« Il a fallu les mettre en confiance en leur expliquant que nous étions des gens très soigneux, que nous étions là pour mettre en valeur le travail de leur père », raconte Éric Bourgougnon.

- **Qui est le commissaire ?**



Philippe Nasse, le commissaire de l'exposition « Roll and Swing » est un musicien et réalisateur de films documentaires sur les percussions. Pendant une dizaine d'années, il a effectué des recherches sur l'origine des batteries en France. C'est notamment grâce à lui que des collectionneurs privés ont accepté de prêter leurs précieux instruments. « Ils ont un rapport très particulier à ces trésors. Mais là, ils m'ont dit : "Tu fais ce que tu veux !" »



Histoire. La batterie a fait son apparition en France en 1917, pendant la Première Guerre mondiale.

Jusqu'alors, c'était un musicien pour un instrument : la

cymbale, la grosse caisse... C'est une compagnie de soldats américains qui a importé le jazz et avec lui cet instrument devenu ensuite incontournable. « La France a découvert la syncope, une autre façon de jouer à contretemps », détaille Philippe Nasse. À partir des années 1920, « alors que le pays a besoin de lâcher prise après la guerre », plus un orchestre de bal ne se passera de la batterie qui continuera à s'enrichir de trouvailles et d'inventions tout au long du siècle.

Tanguy Ollivier

Photos Florian Salesse

MONTLUÇON **LOISIRS** ART - LITTÉRATURE EXPOSITION ALLIER